

THANN

Les petites histoires de Richard



Richard Metz a passé 18 ans au Grand Ballon.

C'est non sans un pincement au cœur que Richard Metz, 65 ans, a choisi de prendre sa retraite. 18 ans passés au sommet, ça marque un homme. « Le Grand-Ballon c'est comme une femme, on l'aime ou on la hait », philosophe-t-il. Et cela fabrique des souvenirs. « Un dimanche d'hiver à 17 h, la nuit était tombée et un homme est arrivé désespéré jusqu'au chalet. Il avait été guidé par le phare. Sa voiture s'était plantée dans une congère un peu en dessous de la rose des vents. Sa femme et leur bébé étaient à l'intérieur. On est descendus et on les a sortis de ce mauvais pas, en remontant à pied dans la neige. Je tenais le bébé. Les parents ont passé la nuit là-haut et ont laissé un mot dans le livre d'or ».

Autre souvenir, cocasse celui-ci : « Un soir, je rentre chez moi. Je me couche et vers 23 h 30 j'entends un hurlement de sirènes. J'ouvre la fenêtre et je vois une dizaine de camions de

pompiers et une cinquantaine de sapeurs-pompiers devant moi. Un sapeur-pompier en repos qui circulait sur la route entre Guebwiller et Bollwiller avait cru voir depuis la plaine que le feu dévastait le chalet-hôtel ! Il avait donné l'alerte. En fait il avait seulement aperçu le phare de l'hôtel, puissant, qui sert de fanal pour les randonneurs la nuit venue ».

undefined - mercredi 31 mai 2017